

Lundi 11 janvier 2021

Des Ariégeois expliquent en quoi la culture est essentielle pour eux

Six semaines de plus à attendre... Peut-être plus. La réouverture des salles de cinéma et de spectacle, une Arlésienne de plus en plus insupportable pour tous ceux qui jugent la culture essentielle, en Ariège et ailleurs.

« La culture est ce qui a fait de l'homme autre chose qu'un accident de l'univers », disait André Malraux. Mais pour combien de temps encore un accident de coronavirus sortira-t-il la culture de notre univers? Qualifiée de « non essentielle » par ceux qui nous gouvernent, la culture manque pourtant à bien des Ariégeois qui ne comprennent pas en quoi il est plus dangereux d'aller voir une pièce de théâtre avec un masque et des sièges vides de part et d'autre que de faire ses courses dans une grande surface. Aussi, huit Ariégeois ont accepté de dire, avec leurs mots, en quoi la culture était essentielle à leur équilibre.

"Une nourriture intellectuelle" pour Fabrice

Fabrice Couteau, 33 ans, charpentier.

Il est arrivé sur Foix il y a un peu plus de 2 ans et se dit « agréablement surpris par l'offre culturelle de Foix et de l'Ariège, tant au niveau de ses festivals estivaux que du dynamisme en saison de sa scène nationale ».

« J'ai découvert le monde du spectacle grâce à l'Education nationale qui emmenait ses élèves de tous niveaux sociaux « au théâtre » et dans des salles de spectacles. L'accès à la culture n'étant pas une évidence pour beaucoup de milieu, je fus alors projeté dans un bouillonnement intellectuel que je n'ai jamais retrouvé ailleurs. Depuis, je vais régulièrement, non pas me « divertir » mais apprendre, comprendre et partager (parfois rêver) sur des sujets autant sociaux, philosophiques qu'émotionnels. Pour moi, la culture à travers le spectacle est une nourriture intellectuelle, au même titre que le producteur local de fruits et de légumes. Sans les acteurs culturels, la société perd de son sens en affamant petit à petit les individus qui gravitent autour. Ou pire, sans les acteurs culturels, on n'a plus que le droit de consommer de la malbouffe intellectuelle qui détruit notre santé mentale. Peut-être que 2020-2021 sera une saison en enfer pour bon nombre de personnes fragiles qui ont grandement besoin, non pas de divertissement, mais de vitamines intellectuelles. Le scorbut va faire perdre bon nombre de dents et les dentistes n'y pourront rien... J'ai décidé cette année de « m'offrir » un abonnement à l'Estive. Manque de bol pour les artistes, les spectateurs trouvent porte close à chaque date de représentation, tout un programme de saison qui a coûté tant d'efforts à celles et ceux qui l'ont conçu, préparé, imaginé pour au final... des annulations en cascades. S'il vous plaît, respectez le travail des gens, fermez les centres commerciaux autocratiques et rouvrez nos espaces culturelles démocratiques. »

"Des moments magiques" pour Françoise

Henri et Françoise Bauzou, retraités de Serres-sur-Arget.

« Nous fréquentons la scène nationale depuis maintenant 30 ans et avons été les premiers à recourir au pass intégral des saisons. Nous regrettons profondément la fermeture de tous les espaces culturels. Le spectacle vivant est sacrifié sur l'autel de la pandémie, alors qu'au théâtre ou au cinéma les mesures

sanitaires étaient scrupuleusement respectées. Le port du masque tout le temps d'un spectacle n'était assurément pas agréable, mais mieux vaut un spectacle masqué que pas de spectacle du tout. Quel regret de ne plus pouvoir partager des moments magiques qui nous permettaient d'échapper le temps de la représentation aux vicissitudes de la vie quotidienne. Où êtes-vous nos discussions d'après spectacle, nos échanges et nos partages d'émotions? Le spectacle vivant est un ferment indispensable de la société. Seules les civilisations ayant accès à la culture évoluent et prospèrent. Si l'alimentation est vitale pour le corps, la culture l'est tout autant pour le psychisme. Faisons en sorte que la culture sous toutes ses formes soit reconnue comme essentielle. Rouvrons les salles de théâtre et de cinéma; permettons à nouveau aux artistes, professionnels et amateurs de laisser éclater leurs talents. »

"Un besoin de s'aérer l'esprit" pour Tom

Tom Lopez, jardinier à Foix.

« Cette situation est un indicateur assez triste de l'évolution de nos mentalités. Dans une société qui fait de plus en plus la part belle au productivisme, au rendement et aux résultats financés, l'art et la culture vivante sous toutes ses formes ne sont-ils pas un moyen de s'aérer l'esprit et le corps, de créer une multitude d'émotions et ainsi de permettre une balance? Un des principaux risques de cette situation est qu'un nombre croissant de personnes et de jeunes gens ne soient plus sensibilisés par cette culture. L'ambiance de notre société en serait profondément modifiée. »

"Un acte de partage" pour Anne

Anne Canevet, de Lescure.

« De spectacles vivants, tu t'abstiendras ! »

Nous retrouver, ensemble, dans une salle, sous un chapiteau, en plein air... pour accueillir LE spectacle vivant, cela appartient-il au passé? Je n'ose y croire et pourtant l'année 2020 fut sinistre. Quel triste spectacle de laisser planer le doute quant à la réouverture des salles, pour annoncer deux ou trois jours avant que non, finalement, ce ne sera pas pour cette fois-ci! Quel mépris pour tous les acteurs de la culture: créateurs, comédiens, danseurs, musiciens, techniciens... Pour toutes les structures qui les accueillent, pour nous, le public. Que d'interrogations. Pourrons-nous un jour voir les spectacles programmés cette saison et non diffusés? Les créations en devenir trouveront-elles une place dans les prochaines programmations? Quel avenir pour les « petits »: jeunes compagnies et acteurs, petites structures organisatrices? Se relèveront-ils de ce chaos ou sombreront-ils? Mesdames, Messieurs d'en haut... Continuerez-vous longtemps à accroître notre frustration? Vous vous êtes trompés; la culture est un bien essentiel de première nécessité, mais elle ne peut être « consommée », tout seul, chacun chez soi devant un écran. C'est un acte de partage, de réunion, ENSEMBLE, et d'ouverture. Alors, rouvrez tous les lieux culturels, nous sommes en manque! »

"Vite, un spectacle" pour Patrick

Patrick Renault, retraité de l'Education Nationale, passionné de théâtre.

« Vite, un spectacle, s'il vous plaît ! »

Ce matin, j'ai reçu les vœux de l'Estive et le plaisir de recevoir des nouvelles de notre théâtre à nous s'efface devant la nostalgie de ces temps si proches et pourtant paraissant déjà une éternité où nous nous retrouvions dans la salle du théâtre de l'Estive pour respirer ensemble, s'émouvoir ensemble, prendre conscience ensemble de la richesse et de la complexité de notre monde. Certes, nous pouvons vivre sans spectacle vivant mais ce n'est pas vivre complètement, c'est juste survivre en attendant des temps meilleurs. C'est triste, déprimant, et cela nous réduirait à une vie de mammifères s'il n'y avait pas les livres et la poésie. Il faut que les spectacles vivants reviennent pour nous aider à vivre, pour nous bousculer, pour réenchanter nos vies, pour retrouver la fraternité d'une salle qui respire au même rythme et scrute la scène des possibles. »

"Indispensable à ma vie" pour Catherine

Catherine Larané, Massat.

«J'ai 68 ans. Je fréquente l'Estive depuis plusieurs années (je ne compte plus!) avec l'abonnement complet et sans jamais aucun regret, même si parfois des spectacles ont pu me décontenancer! Cela fait partie du charme et de l'intérêt de telles scènes culturelles! C'est vous dire combien me manquent ces rendez-vous, toutes ces occasions de découvertes. D'autant plus que, venant de la vallée de Massat, nous avons mis en place un covoiturage très efficace qui nous conduisait dans ce lieu vraiment indispensable à ma vie et à la vie de la région. »

L'Estive, ma résidence de cœur" pour Bernard

Bernard Clerc, retraité, Antras.

«Depuis mon hameau, je peux certes m'émerveiller de la neige tombée en quantité et rester bien au chaud chez moi. Le spectacle est là, devant moi en grandeur « Nature ». Spectacle, ce mot me reste en travers de la gorge et semble faire partie d'un passé que je ne souhaite pourtant pas irréversible. En ce début 2021 encore, spectacle rime avec débâcle. C'est le mot interdit, tabou et porte-malheur. Quand reviendrai-je à l'Estive, ma résidence secondaire de cœur, pour y retrouver toutes celles et ceux avec lesquels je me sens si bien pour échanger dans la bonne humeur? Ils sont artistes, techniciens, administratifs ou spectateurs mais aussi institutionnels et financiers. Ils portent en eux ces valeurs d'humanité et de sensible, d'imagination et de créativité mais aussi de questionnements pour que nous vivions tous dans un monde meilleur. Rouvrir les lieux dédiés aux spectacles vivants, c'est insuffler de nouveau un bon air dans nos neurones, les oxygéner en permettant à des êtres plus humains, plus tolérants, plus beaux d'être les ambassadeurs, les porteurs de rêves ou les façonneurs magnifiques au service de la création artistique. ... Très bientôt, je l'espère! »

"Un moteur d'émancipation" pour Florence

Florence Saurat, animatrice au PAAJIP.

« Dans notre espace d'éducation populaire, l'accès à la culture est un puissant moteur d'émancipation et de construction citoyenne. C'est un outil pédagogique essentiel pour les équipes d'animation et tous les temps péri et extrascolaires. Nous attendons avec impatience l'ouverture de tous les espaces qui rendent possible cette éducation. Les salles de spectacles, de cinéma, et de concerts sont autant d'espaces qui nous permettent d'éprouver la liberté, la rencontre avec l'ailleurs et l'autrement. Nous avons hâte d'observer les yeux écarquillés et les sourires spontanés sur le visage de nos jeunes. En sacrifiant la culture, on sacrifie aussi, celles et ceux qui grandissent à travers elle. »